

HOMME NEURONAL (L'), 1983.

JEAN-PIERRE CHANGEUX, né en 1936.

Cet ouvrage a été écrit pour tenter d'établir que «l'homme pense avec son cerveau»; affirmation qui peut faire l'objet d'un accord assez large, tant qu'on ne lui donne pas un sens plus précis. Pour Changeux, il s'agit de montrer qu'il n'y a rien d'autre dans le psychisme humain que l'activité matérielle des neurones du cerveau. «Tout comportement s'explique par la mobilisation interne d'un ensemble topologiquement défini de cellules nerveuses.» La thèse est philosophique, dans la mesure où elle implique une évacuation de l'«esprit»: «Désormais, à quoi bon parler d'esprit? Il n'y a plus que deux "aspects" d'un seul et même événement que l'on pourra décrire avec des termes empruntés soit au langage du psychologue (ou de l'introspection), soit à celui du neurobiologiste.»

Cette prise de position philosophique n'empêche pas que *l'Homme neuronal* fait toujours une nette distinction entre l'exposition des données d'expérience et les conclusions idéologiques ou métaphysiques qui peuvent en être tirées.

Édition: *l'Homme neuronal*, coll. «Pluriel», Hachette-Pluriel, 1984.

Étude: A. Comte-Sponville, «le Démon de Changeux», in *Une éducation philosophique*, coll. «Perspectives critiques», P.U.F., 1990 (2^e éd.).